

Ce livre

Les contributions contenues dans ces actes issues de différentes disciplines confirment et renforcent l'intérêt des liens entre les deux rives. La première rencontre Maroc/Iles Canaries a constitué la base d'une coopération bilatérale solide entre deux institutions universitaires : la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'sik-Casablanca (Université Hassan II Mohammedia-Casablanca) et l'Université du Las Palmas de Gran Canaria. Cette relation est basée sur l'échange, la complémentarité et l'intérêt mutuel. C'est la première étape qui sera suivie par d'autres rencontres qui traceront l'avenir d'un souhait commun de rapprocher les deux cultures et consolideront l'enracinement des relations historiques entre les deux espaces. Au nom du comité, nous tenons à rendre hommage au professeur Abdelmajid KADDOURI, ex Doyen de la Faculté pour ses efforts fournis pour que ce livre voit le jour,

Este libro

Las intervenciones presentadas en estos actos y que provienen de distintas disciplinas confirman y refuerzan el interés de los vínculos entre las dos orillas Marruecos y las Islas Canarias. El primer encuentro constituye la base de una sólida cooperación bilateral entre las dos instituciones universitarias: la Facultad de Letras y Ciencias Humanas Ben M'Sik. Casablanca (Universidad Hassan II Casablanca Mohammedia) y la Universidad de las Palmas de Gran Canaria. Esta relación se basa en el intercambio, la complementariedad y el interés mutuo. Es una primera etapa que irá seguida por otros encuentros que trazaran el futuro de un deseo común de aproximación entre las dos culturas y consolidarán el arraigo de las relaciones históricas entre los dos espacios.

Abdelkader GONEGAI

Decano de la Facultad de Letras y Ciencias Humanas

Ben M'Sik. Casablanca

A travers la publication des actes de ce colloque, nous tenons à mettre à la disposition des lecteurs marocains et espagnols des travaux inédits et à lancer le débat autour d'un thème si important qui traite une problématique d'un intérêt stratégique pour les deux partenaires, celle de la construction de l'espace atlantique. Pour une bonne présentation de cet ouvrage qui répond aux normes académiques, les différents articles sont répartis en quatre axes : Le premier axe traite du tourisme, son développement, sa croissance et ses impacts, le deuxième aborde la relation ville – ports dans l'espace atlantique, le troisième traite les mouvements migratoires dans les pays de relais et ceux de destination, le quatrième axe est une réflexion relative à l'interculturalité dans l'espace atlantique.

A través de la publicación de los actos de este coloquio, deseamos poner a disposición del lector marroquí y español los trabajos inéditos e iniciar el debate en torno a un tema tan importante que trata una problemática de interés estratégico para ambas partes, la de la construcción de espacios atlánticos. Para una buena presentación de esta obra que responde a las normas académicas, los distintos artículos se distribuyen en cuatro ejes : El primer eje trata del turismo, su desarrollo, su crecimiento y su impacto, el segundo aborda la relación ciudad-puertos en el espacio atlántico, el tercer eje trata los movimientos migratorios en los países de enlace y en los de destino, y el cuarto es una reflexión relativa a la interculturalidad en el espacio atlántico.

Comité de rédaction / El comité de redacción:

Abdelmajid KADDOURI

Abdelkader GONEGAI

Mohammed EL ASSAAD

Aicha EL MAATI

Le Maroc et les Iles Canaries: Construction de l'Espace Atlantique
Marruecos y las Islas Canarias : La construcción de los espacios atlánticos

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'sick
Hay El Baraka B.P: 7951 Moulay Rachid - CASABLANCA
Tel: (+212) 5 22 70 50 97 - Fax: (+212) 5 22 70 51 00
E-mail: flshb@univh2m.ac.ma



Le Maroc et les Iles Canaries:
la Construction de
l'Espace Atlantique

Marruecos y las Islas Canarias:
la Construcción de
los Espacios Atlánticos

Abdelmajid Kaddouri
Abdelkader Gonegai
Mohammed El Assaad
Aicha El Maati



Le Maroc et les Iles Canaries:
la Construction de
l'Espace Atlantique

Marruecos y las Islas Canarias:
la Construcción de
los Espacios Atlánticos

Coordonné par/coordinado por

Abdelmajid Kaddouri

Abdelkader Gonegai

Mohammed El Assaad

Aicha El Maati



ع السيد ملايكي موسى احدى
هذه الاعمال المتواضعة
انما هو حق في اعماله العلمي
عموما والمفراصة خصوصا
محمد ابراهيم

Le Maroc et les Iles Canaries

Marruecos y las Islas Canarias

الحمد لله الذي
جعلنا من عباده
الذين يحبون
الله ورسوله
والذين هم
في الدنيا
والآخرة
على سواء

Le Maroc et les Iles Canaries
Marrocos y las Islas Canarias

Sommaire/ Sumario

Le Maroc et les Iles Canaries: La Construcción de l'Espace Atlantique

Marruecos y las Islas Canarias: La Construcción de los Espacios Atlánticos

Coordonné par/coordinado por

- Abdelmajid Kaddouri
- Abdelkader Gonegai
- Mohammed El Assaad
- Aicha El Maati

Le livre : **Le Maroc et les Iles Canaries: La Construction de l'Espace Atlantique**
Marruecos y las Islas Canarias: La construcción de los Espacios Atlánticos

Editeur : **Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'sik - Casablanca**

Coordonnateurs : **Abdelmajid Kaddouri, Abdelkader Gonegai, Mohammed El Assaad & Aicha El Maati**

1ère impression : **2014**

Couverture : **Youssef Fdilata**

Imprimerie : **Force Equipement, Casablanca**

N° Dépôt légal : **2014MO0398**

ISBN : **978-9954-9463-0-5**

Tous droits d'auteurs réservés à l'éditeur.

Sommaire/ Sumario

Mot du doyen / Palabra del decano	7
Préambule./ Preámbulo.....	9
Abdelmajid KADDOURI	
L'atlantique : Frontière ou ouverture ?	11
Axe 1 : Tourisme / Turismo	
Alejandro González Morales	
Desarrollo turístico, recursos territoriales y sostenibilidad en la isla de Fuerteventura (Islas Canarias, España)	21
Juan Manuel Parreño Castellano	
El turismo en Gran Canaria: ¿Hacia un nuevo modelo?	43
Autores Silvia Sobral García	
Metodología aplicada al estudio del turismo Cultural en centros historicos	57
José Ángel Hernández Luis	
Evolución del turismo en la Palma: ¿Un modelo diferente de desarrollo?	75
Mohamed Mouhiddine & Tarik Fikria	
La durabilité du patrimoine oasien entre la capacité de charge environnementale et l'écotourisme. Cas du bas Draa (le sud du Maroc)	89
Mohammed EL Assaad, Mustapha Ezzahiri, Abdelkrim Marzouk & Fahim Mohamed	
Fréquentation des éco touristes du Parc National d'Ifrane et perspectives de développement du tourisme au Moyen Atlas Central	105
Axe 2 : ports et villes /Puertos y ciudades	
Miguel Suarez Bosa	
Relation ville-port dans les îles atlantiques	119
Leila Maziane et Miguel Suarez Bosa	
Casablanca ou l'épopée d'un grand port atlantique marocain au XXe siècle	143

Axe 3 : Mouvements migratoires / movimientos migratorios**Ramón Díaz Hernández**

Las regiones de destino de las migraciones marroquíes en Europa a finales del S. XX y principios del S. XXI. Cambios demográficos, sociales y económicos en las relaciones euromarroquíes 157

Josefina Domínguez Mujica

La inmigración marroquí en España: Geografía y Género 175

Moussa Kerzaz & Moussa El Malki

Le Maroc : d'un pays relais à un refuge ultime de migrants subsahariens 193

Mohammed Mayoussi, Yahia El Khalki, Mohamed Madad,**Mouhcine Idali & El Houcin Aqioh**

Emigration internationale dans la région du Tadmra-Azilal : Caractéristiques socio-économiques et spatiales 205

Axe 4 : Langues et Interculturalités / lengua e interculturalidad**Abdellali Maazouz**

Lumières sur l'art pictural aux îles Canaries. Le cas César Manrique 215

Aicha Elmaati

Las interferencias lingüísticas entre el español y el árabe dialectal marroquí (los arabismos y los hispanismos) 223

Annexe / Anexo

Argumentaire 231

Argumentación 233

Programme 235

Index des auteurs 239

Index des Mots 240

Articles en arabe مقالات باللغة العربية

مسألة الصيد البحري في علاقة المغرب بجزر الخالدات خلال الفترة الحديثة	حسن أميلي	3
نقل البضائع والسلع بميناء الدار البيضاء	احمد صدقي	23
مظاهر صوتية في تعليم اللغة الإسبانية لغة أجنبية. النظام الصائتي نموذجاً	حسن نجمي وماريا سكورو كوتيرز كورينا نجمي	43
فهرست المؤلفين. فهرست الكلمات		55

Mot du doyen

Le fond amazigh aussi bien au Maroc que dans les Îles Canaries participe et contribue non seulement aux identités des uns et des autres mais aussi au rapprochement des îles du Maroc.

Les deux espaces sont amenés à dépasser les clichés et les stéréotypes qui créent des animosités beaucoup plus psychologiques que réelles. L'essentiel est de dépasser les présupposés, car l'atlantique constitue une opportunité pour rapprocher les deux espaces et renforcer nos intérêts afin de construire des projets bénéfiques aussi bien pour le Maroc que pour les îles Canaries.

Les contributions contenues dans ces actes issues de différentes disciplines confirment et renforcent l'intérêt des liens entre les deux rives.

La première rencontre Maroc/îles Canaries a constitué la base d'une coopération bilatérale solide entre deux institutions universitaires : la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'sik-Casablanca (Université Hassan II Mohammedia-Casablanca) et l'Université du Las Palmas de Gran Canaria. Cette relation est basée sur l'échange, la complémentarité et l'intérêt mutuel. C'est la première étape qui sera suivie par d'autres rencontres qui traceront l'avenir d'un souhait commun de rapprocher les deux cultures et consolideront l'enracinement des relations historiques entre les deux espaces.

Au nom du comité, nous tenons à rendre hommage au professeur Abdelmajid KADDOURI, ex Doyen de la Faculté pour ses efforts fournis pour que ce livre voit le jour,

Abdelkader GONEGAI

*Doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Ben M'sik-Casablanca*

Le Maroc : d'un pays relais à un refuge ultime de migrants subsahariens⁽¹⁾

KERZAZI Moussa & EL MALKI Moussa(*)

ملخص :

تعتبر الهجرة السرية من إفريقيا جنوب الصحراء ظاهرة جديدة تطورت بشكل سريع خلال الفترة الممتدة بين سنوات 2000 و2010. وأسباب هذه الهجرة كثيرة رغم كون الهدف الأساسي لكل المهاجرين هو الوصول إلى أوروبا. وكان المغرب في مرحلة أولى يعتبر نقطة عبور إجبارية نحو عالم الأحلام الذي تتوفر فيه جميع شروط العيش الكريم من تقدم وأمن وحرية، غير أن هؤلاء المهاجرين، وبمجرد وصولهم إلى المغرب، يجدون أبواب أوروبا مقفلة، ويضطرون للبقاء في الضفة الجنوبية لأوروبا. وهكذا يتحول المغرب من منطقة عبور إلى ملاذ للمهاجرين الأفارقة الذين يصبح مهمهم الوحيد هو الاندماج مع المغاربة في الحياة الاجتماعية والمهنية والثقافية. كلمات مفتاحية: الهجرة السرية - إفريقيا جنوب الصحراء - نقطة عبور.

Resumen :

La inmigración ilegal de africanos subsaharianos en Marruecos es un fenómeno reciente, que se ha desarrollado rápidamente en la última década. Marruecos es uno de los países más afectados por la migración internacional. En la actualidad, es una ruta estratégica que atrae flujos de inmigrantes ilegales. Por lo tanto, la migración subsahariana es un tema de actualidad, que desafía a todos los países. De hecho, la migración ilegal, sus causas y sus consecuencias atañe a todos los países, tanto de procedencia (los países de África al sur del Sahara), como a los países de tránsito (Marruecos, Argelia, Túnez ...) y de destino (UE). En este artículo, vamos a tratar algunos aspectos de la migración del África subsahariana a Marruecos tratando de responder a las siguientes preguntas: ¿cuáles son las causas, las razones, motivos y factores que los migrantes abandonan en sus países de origen? ¿Cuáles son los obstáculos encontrados durante su largo

1. Nous tenons à remercier Prof. Lamia KERZAZI, qui a bien voulu revoir cet article avant sa publication.

*. Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Rabat

viaje? ¿Cómo estos inmigrantes africanos viven en Marruecos como país de tránsito y, posiblemente, podría convertirse en un futuro próximo, en un país de acogida ?

Palabras claves: inmigración ilegal - subsaharianos en Marruecos - ruta estratégica.

Résumé :

La migration clandestine des africains subsahariens au Maroc est un phénomène récent, qui a connu une évolution rapide durant la dernière décennie. Le Maroc est l'un des pays les plus touchés par la migration internationale. Il constitue, actuellement un passage stratégique incontournable qui attire les flux migratoires clandestins, notamment subsahariens. De ce fait, la migration subsaharienne est une problématique d'actualité, qui interpelle les acteurs et responsables de tous les pays. En effet, cette migration clandestine, de par son ampleur, et ses conséquences, concerne tous les pays, tant de départs (les pays africains subsahariens), de transit (Maroc, Algérie, Tunisie ...) que de destinations (l'UE). Dans cet article, nous allons traiter quelques aspects du phénomène migratoire africain subsaharien au Maroc en essayant de répondre aux questions suivantes : quelles sont les causes, les raisons, les motifs et les facteurs qui poussent ces migrants à quitter leurs pays de départs? Quel est le cheminement et les obstacles rencontrés à travers le long voyage? Comment vivent ces immigrés africains au Maroc, en tant que pays de transit et qui pourrait se transformer éventuellement, dans un futur proche, en pays d'accueil?

Mots clés: migration clandestine - africains subsahariens - pays relais.

La migration clandestine des africains subsahariens au Maroc est un phénomène récent, qui a connu une évolution rapide durant la dernière décennie 2002-2012. Selon de récentes estimations (année 2012), le nombre des africains au Maroc a atteint 15000 personnes, installés à Oujda et autres villes du Maroc oriental et du nord : Nador- Mellilia, Tanger-Tetouan-Sebta, ainsi que les grandes villes : Rabat, Casablanca, Marrakech, Agadir..

A ce propos, le Maroc est considéré parmi les pays méditerranéens et atlantiques les plus touchés par la migration internationale. Il constitue, actuellement un passage stratégique incontournable qui attire les flux migratoires clandestins, notamment subsahariens.

De ce fait, la migration subsaharienne est une problématique d'actualité, qui interpelle les acteurs et responsables de tous les pays riverains, magrébins comme européens (UE), sans oublier les instances mondiales qui s'occupent des migrants, réfugiés et de droits de l'homme.

En effet, cette migration clandestine, de par son ampleur, et ses conséquences, concerne tous les pays, tant de départs (les pays africains subsahariens), de transit (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye..) que de destinations (Espagne, Italie, France et autres pays de l'UE).

Dans cet article, nous allons traiter quelques aspects du phénomène migratoire africain subsaharien au Maroc en essayant de répondre aux questions suivantes : quelles sont les causes, les raisons, les motifs et les facteurs qui poussent ces migrants de quitter leurs pays de départs? Quel est le cheminement et les obstacles rencontrés à travers ce pénible périple au large du désert africain? Comment vivent ces immigrés africains au Maroc, en tant que pays de transit et qui pourrait se transformer éventuellement, dans un futur proche, en pays d'accueil?

Sur le plan méthodologique, nous vivons ce phénomène migratoire à travers l'observation quotidienne de dizaines, voir de centaines d'africains qui sillonnent les rues des grandes villes du Maroc. Une partie vit dans les banlieues de la ville d'Oujda, ou dans les forêts entre Nador et Mellilia, à Rabat, Agadir, dans le but de saisir le moment opportun pour embarquer vers l'Europe.

Étant donné que la migration subsaharienne est récente, nous avons d'abord dû nous documenter en consultant des sites internet sur ce sujet (Colloque, rencontre...), afin d'explorer la problématique. Dans ce sens, nous avons suivi à travers la chaîne et le Site de Midi 1 TV une émission sur la vie des immigrants africains subsahariens dans quelques villes du Maroc (Oujda, Rabat, Casablanca). Nous avons également consulté des documents et déclarations de la société civile sur les droits de l'homme (Maroc oriental), ainsi que des reportages sur les conditions de vie des africains subsahariens publiés dans les journaux marocains.

Nous avons complété cette recherche documentaire avec des entrevues directes en profondeur avec une vingtaine d'africains immigrés, installés dans le quartier Takaddoum-Nahda à Rabat centralisant une bonne part d'africains subsaharien. Notre enquête avait pour objectif d'approcher la réalité de ces clandestins, les défis et enjeux de leur vie quotidienne ainsi que leur perspective d'avenir dans le contexte complexe de crise que nous connaissons actuellement.

1. La migration clandestine des africains subsahariens au Maroc: un phénomène récent et une évolution rapide

Sortie ruinée de la seconde guerre mondiale, l'Europe s'est présentée comme une terre d'accueil privilégiée pour bon nombre de pionniers maghrébins et africains, venus reconstruire le vieux continent tout en inspirant à de meilleures condition de vie.

Cependant, l'ouverture des portes de l'UE aux pays de l'Europe de l'Est a abouti à une sorte de fermeture vis-à-vis l'Afrique via une politique de contrôle sévère. Selon un rapport du journal du Monde réalisé en collaboration avec l'AFP, presque 400000 migrants africains ont été interdits de passer les portes de l'Europe (nov 2011)⁽²⁾. La crise monétaire, financière, économique et sociale du vieux continent, notamment celles d'Espagne, de Portugal et de Grèce, a davantage compliqué le transit des africains du Maroc vers l'Europe depuis 2008.

Dans ce sens, nos enquêtes réalisées en 2012 auprès d'une vingtaine de subsahariens à Rabat nous ont permis de constater une durée de séjour au Maroc (Rabat) allant de deux mois à 8 ans. Ces africains, originaires de Guinée Équatoriale, Mali, Sénégal, Congo Démocratique, etc. vivent dans de mauvaises conditions (demande d'aumône, vente informelle de produits africains), en attendant le moment opportun pour franchir la frontière vers l'Europe.

2. عبدالكريم شمسسي. وكالة المغرب العربي 27 دجنبر 2011. المهاجرون الأفارقة بالمغرب: حين يصبح العبور إقامة.

MAP, 27 déc 2011, Les immigrés africains au Maroc : Lorsque le transit devient immigration définitive.

Par ailleurs, une enquête réalisée récemment au Maroc sur un échantillon de 1000 immigrés subsahariens en transit⁽³⁾, a révélé que 3/4 des répondants ne possèdent pas de papiers de séjour ou de réfugiés, 1/5 demandent l'asile, contre 2% seulement qui déclarent avoir le statut de réfugié. La moitié de ces immigrés sont des Nigériens (16%), Maliens et Sénégalais (13% chacun), Congolais (10%). Le reste (moins de 10% chacun) sont originaires des autres pays africains (Ivoiriens, Guinéens, Camerounais, Gambiens, Ghanéens, Libériens, Sierra léonais ...)

La majorité des immigrés (69%) prennent la voie terrestre⁽⁴⁾ dont presque trois sur quatre (3/4) rentrent au Maroc à travers les confins algéro-marocains.

Toutefois, faute d'observatoire qui contrôle la migration au Maroc, et étant donné la largeur des frontières nord-africaines terrestres et maritimes méditerranéenne et atlantique (3500 km de cote pour le Maroc), il est difficile de contrôler et de recenser le nombre de clandestins au Maroc, notamment, les subsahariens. On peut cependant noter leur large concentration sur les bandes riveraines des confins algéro-marocains (oriental, nord, grandes villes, provinces du Sud et îles des Canaries)

2. Motifs, causes, cheminement et alternative

En Afrique subsaharienne y compris le Sahel, la vie quotidienne est très difficile, compte tenu de l'environnement malsain. En plus, des conditions climatiques aléatoires, avec la succession des périodes de sécheresse dans le sahel, la vie économique devient précaire. La qualité de vie est quasi absente dans cette région. Les peuples sont amenuisés par les guerres ethniques, les combats autour des frontières post indépendance. Les peuples africains vivent dans l'instabilité politique et économique, et par conséquent dans la pauvreté, le chômage et la précarité. Aspirant à un monde stable et humain, le jeune africain migrant (26 ans en moyenne) finit par fuir pour un avenir meilleur. C'est alors qu'il passe par le Maroc comme première étape intermédiaire avant l'Europe. Cependant, ce pays peut finir par se présenter comme une alternative lorsque des conditions de travail s'y présentent.

Les africains immigrés subsahariens, souvent pauvres, ont recours aux réseaux de contre bande afin de traverser les frontières. Avant d'arriver aux frontières algéro-marocaines, Ils traversent quelques milliers de kilomètres dans le désert saharien (4000-8000km). Ils pensent à regagner l'Europe, avec un espoir de cumuler la richesse. Étant donné la largeur des frontières marocaines maritimes et sa proximité avec l'Europe, les clandestins optent pour ces dernières, et ce, à travers le portail de Melilia en passant par Oujda, Berkane, Nador; ou à travers Sebta, en passant par Tanger-Tétouan- tout en saisissant le moment opportun pour naviguer vers les cotes d'Espagne. Souvent, ces

3. Réalisée par la Comité International pour le Développement des Peuples (CISP), durant la période mars-avril 2007 (<http://www.bladi.net/maroc-immigration-subsaharienne.html>)

4. Seulement 13% des immigrés arrivent par avion.

jeunes africains n'imaginent pas les grands risques de cette aventure. Dans plusieurs cas, ces immigrés se noient et meurent en traversant le détroit de Gibraltar (détroit de la mort). Le paradoxe c'est que la traversée est déjà payée au profit des contrebandiers spécialisés dans ce trajet reliant Sebta-ou Mellia et Côtes d'Espagne. En effet, cette aventure de la migration clandestine constitue une tragédie qui se répète dans «les barques de la mort», ou sur «le mur de la honte» (Cf. Extrait 1).

Extrait 1. (Daté 1er mai 2012)

«Harragas, toujours plus de mort

(<http://www.bladi.net/harragas-morts-mer.html>)

Un rapport de l'Association des droits de l'Homme en Andalousie, révèle que 198 clandestins, dont une majorité de Subsahariens, ont trouvé la mort en tentant de rejoindre les côtes espagnoles depuis le Maroc. Nombre d'entre eux ont perdu la vie près des côtes marocaines de Fnideq, Cabo Negro et Belyounech.

D'après le même document, les tentatives d'entrées clandestines à Sebta ont augmenté de 65% en 2011, des chiffres n'intègrent pas les migrants n'ayant pas réussi à dépasser les clôtures séparant Sebta du reste du Maroc.

Le rapport annuel présenté vendredi, dénonce également les violations dont sont victimes ces migrants clandestins en Espagne, mais aussi leurs conditions de vie au Maroc depuis que ce dernier s'est transformé de pays de transit en pays d'accueil».

Selon des sources des organisations mondiales des réfugiés, et de migration, ces migrants sont généralement jeunes (15-42 ans), ex-agriculteurs commerçants, d'origine urbaine, célibataires, de sexe masculin, n'ayant souvent pas atteint le niveau universitaire. Leur majorité est originaires des pays africains du Sénégal, Cotes d'Ivoire, Libéria, Angola, Mali, Niger, Kongo. Dans le cas de nos répondants, ces derniers partent du Sénégal, Guinée, Congo ou Mali, passent par plusieurs pays Cameroun, Nigéria, Benin, Mali, Sénégal vers la Mauritanie, pour regagner le sud marocain avant de traverser vers les îles Canaries. Ils utilisent divers moyens de transports à savoir les bus, Land Rover, camions, voitures, train, et parfois même l'avion, notamment dans le cas d'étudiants (Dakar-Casablanca). Réalisant souvent que les portes de l'Europe sont fermées, ces migrants finissent par considérer le Maroc, comme un lieu d'accueil définitif.

3. Séjour des subsahariens au Maroc : conditions difficiles de vie et de travail⁽⁵⁾

Après une longue traversée du Sahara très pénible, le migrant arrivé sauf aux frontières maroco- algériennes se trouve privé de moyens de vivre dignement. Son besoin d'argent et de moyens basiques de survie l'amène à demander l'aide, la charité

5. Enquête auprès d'une vingtaine de migrants subsahariens en 2011, à Rabat (quartier Nahda-Takddoum).

et la nourriture dans des quartiers populaires, notamment devant les mosquées, le jour de vendredi. À cela s'ajoute une intégration difficile, conjugée parfois à des actes de racisme. En effet, à l'échelle de Rabat, les migrants se concentrent dans les quartiers de Takaddoum, Hay Nahda, Yacoub El Mansour. Ils vivent souvent comme des clochards, dans des conditions lamentables, avec un travail souvent pénible ou forcé, et manquent de sécurité. S'ajoutent à cela les problèmes d'hébergement et de communication, ce qui aboutit encore une fois à une non- intégration économique et sociale de ces immigrants.

Dans ce sens, selon les déclarations et l'observation quotidienne de ces immigrés, la majorité, travaillent dans les secteurs du bâtiment et du commerce. Ils louent des chambres habitées par de 3 à 8 personnes, contre 500 à 800 dh la chambre avec une cuisine et toilette au quartier Takaddoum. Une catégorie d'élite constituée par étudiants africains, poursuivant leurs études supérieures dans les instituts de Rabat. Le prix mensuel d'un appartement oscille dans ce cas entre 1450 dh pour une personne, et de 2000-2500dh pour 3 et 5 personnes à Hay Nahda, Rabat.

Le migrant est également confronté par moment à des cas d'agression et de non respect des droits de l'homme par les forces publiques des pays de transit (Maroc) et d'accueil (Espagne). Ces situations sont à l'origine de protestations de la part de groupes de pression, à titre d'exemple : une protestation par l'AMDH à Oujda le 15 avril 2012 contre une campagne menée par les autorités locales visant les immigrés subsahariens et utilisant des moyens violents (Voir à ce propos l'extrait suivant).

Extrait 2. (Daté de 22 août 2012)

«Un groupe de 300 migrants subsahariens a pris d'assaut les clôtures métalliques séparant le Maroc de Melilla, au niveau du lit de la rivière «Rio de Oro», samedi, en profitant de la pause «Iftar» des gardes frontières marocains.

(<http://www.bladi.net/clandestins-entree-force-melilla.html>)

Une soixantaine d'entre-eux a réussi à franchir la frontière et à entrer dans l'enclave espagnole, où ils ont acquis le statut de réfugiés au centre d'accueil provisoire installé par les autorités espagnoles, d'après les médias espagnols.

Dimanche, à l'aube, 150 subsahariens se sont à nouveau attaqués à la barrière frontalière, mais sans réussir à la franchir, ont fait savoir les autorités de Melilla dans un communiqué.

Au Maroc, plusieurs centaines de clandestins subsahariens vivent dans les forêts avoisinant la ville d'Oujda. Le phénomène devient un véritable problème au Maroc, où ces migrants s'organisent en communautés et inquiètent les riverains..

Le Maroc, qui refuse de jouer le rôle de gendarme de l'Europe, se retrouve face à une situation embarrassante et une lutte coûteuse contre l'immigration clandestine.»

Ces campagnes périodiques, dont l'absence de papiers crée des tensions quotidiennes avec les forces de l'ordre (voir photo ci-dessous), accentuées par la crise que connaissent les pays d'Europe, se terminent souvent sur le refoulement

des migrants dans des conditions inhumaines, laissant des séquelles psychologiques notamment dans le cas d'enfants, adolescents, mères et parfois nourrissons.



<http://www.bladi.net/maroc-immigration-subsaharienne.html>

L'AMDH dénonce ces pratiques et insiste sur la nécessité d'une politique globale qui respecte les droits de l'homme et le droit international sur le traitement des immigrés. Ceci nécessite une politique de coopération commune entre les pays voisins de transit de la rive sud et les pays européens riverains dans le cadre de l'UE pour faire face aux causes de migration citées dans le point 2 de l'article.

3. Le Maroc : un passage obligatoire vers la rive nord de la méditerranée

Dans la poursuite de ses aspirations citées précédemment, après avoir contacté un réseau de mafia pour faciliter son transit, le jeune migrant traverse des milliers de kilomètres de désert, un chemin parsemé d'embûches, et séjourne dans un pays de transit en attendant le moment opportun pour passer vers la rive nord de la méditerranée, son rêve final. Cette dernière aventure se fait par enfoncement de la clôture barbelée qui encercle les deux villes de Sebta et Mellila ou par voyage dans des petits bateaux traversant le détroit. Elle se termine souvent par des tragédies, notamment des noyades.

Notons que, la porte de l'Europe étant quasiment verrouillée depuis plusieurs années, le Maroc, considéré autrefois par ces migrants comme un simple espace de transit, s'est transformé avec le temps en un pays de refuge ou même un pays d'accueil, dans le cas de certains d'entre eux. En effet, l'enquête susmentionnée (mars- avril, 2007) affirme que 10,6% des répondants pensent retourner chez eux contre uniquement 2,3% qui déclarent vouloir rester au Maroc. Cependant, 73% ambitionnent de poursuivre leur trajectoire migratoire, jusqu'au bout (vers l'Europe) et par tous les moyens (Cf. Extrait 3 et 4).

Extrait 3. (Daté du 27 février 2012)

«Une cinquantaine d'immigrés clandestins subsahariens ont tenté samedi de franchir la frontière de «Trajal» séparant le Maroc et Sebta, avant d'être repoussés par les forces de l'ordre marocaines.

(<http://www.bladi.net/subsahariens-assaut-sebta.html>)

Les subsahariens, descendus des montagnes environnantes, ont été repérés par une patrouille de la Gendarmerie royale alors qu'ils s'apprêtaient à prendre d'assaut le poste frontalier, rapporte l'agence de presse EFE.

La Gendarmerie royale a arrêté 25 clandestins. Les autres ont réussi à se réfugier dans les montagnes avoisinantes.

De telles tentatives groupées des subsahariens pour passer la frontière de Sebta sont régulières. Pour y faire face, le Maroc a depuis décembre 2011, intensifié les contrôles aux frontières de l'enclave espagnole.

En 2011, 1300 personnes sont entrées clandestinement à Sebta, contre seulement 330 en 2010»

Extrait 4 (Daté 6 avril 2011)

«Des affrontements ont eu lieu mardi entre des gardes frontières espagnols et des subsahariens, quand ces derniers avaient pris d'assaut le poste frontière de l'enclave.

Source : <http://www.bladi.net/clandestins-frontiere-sebta.html>

Selon l'agence de presse espagnole EFE, l'incident s'est produit tôt dans la matinée de mardi, quand quatre subsahariens avaient essayé de franchir de force le poste frontière, profitant du changement de tours de garde des autorités frontalières espagnoles, pour percer un passage.

Les quatre subsahariens ont été arrêtés et cinq gardes-frontières ont été blessés suite à ces affrontements.

Début octobre dernier, sept subsahariens avaient pris d'assaut le poste frontalier de «Barrio Chino», à Melilla et avaient gravi à mains nues la clôture séparant l'enclave espagnole du Maroc, avant de se faire arrêter quelques heures plus tard à Melilla»

Divers facteurs accentuent la transformation du Maroc de pays de transit en pays d'accueil. En effet, la crise européenne a ramené les espagnols (plus d'un million espagnols ont émigré leur pays) et les travailleurs marocains immigrés à rejoindre l'autre côté de la méditerranée où les chances de trouver du travail semble être meilleures, sans oublier l'accentuation des procédures de contrôle des flux migratoires par les autorités espagnoles. Cependant, et même devant la possibilité d'une meilleure intégration possible au Maroc (pays africain musulman, stable et relativement paisible, présentant des opportunités de travail relativement aux autres pays maghrébins), les migrants déclarent être prêts à saisir la première occasion afin de rejoindre l'Europe.

Ces derniers préfèrent les grandes villes d'Espagne présentant des opportunités d'embauche, notamment Madrid et Barcelone; sinon ils pensent rester au Maroc, ou retourner chez eux, dans les pires de cas.

Une partie d'africains subsahariens s'intègre dans la société marocaine en apprenant le dialecte marocain, en travaillant dans les marchés, le secteur de bâtiment...et parfois, à travers le mariage avec des jeunes femmes marocaines.

Pour la perception de l'autre, on constate une contradiction entre citoyens marocains et société civile (droit de l'homme). Les premiers, qu'on retrouve notamment dans des villes à forte présence immigrante, protestent contre la présence de migrants dans des zones touristiques, des marchés, des quartiers résidentiels, sans aucune intervention de la police. Ceci provient d'une méfiance d'un passé éventuellement criminel du migrant, d'une maladie (le sida), du commerce de drogue, d'actes d'escroquerie, parfois d'agression, ou de leur utilisation possible comme mercenaires, tel qu'a été le cas en Lybie lors de l'époque Kaddafi. Ces marocains se questionnent également des problématiques liées à comment confronter la prostitution au sein des immigrés, les nouveaux nés sur le sol marocain, le chômage, l'hébergement et les soins de ces immigrés pauvres. Le Maroc, se trouve déjà dans une situation économique et sociale critique (chômage des jeunes, manque de soins, habitat insalubre, pauvreté...) Donc, comment pourrait-il supporter d'autres problèmes.

4. Que faire pour résoudre la question de la migration subsaharienne clandestine?

Étant donné l'actualité du sujet et l'ampleur que le phénomène migratoire subsaharien prend, plusieurs colloques et sommets sont organisés pour chercher des pistes de solutions. À titre d'exemple, un colloque organisé dans la ville d'Oujda a donné lieu à des documents dont on citera la déclaration d'Oujda du 7-10-2012⁶, qui critique sévèrement l'approche sécuritaire des autorités publiques marocaines contre les immigrés non réglementaires et notamment, les africains subsahariens. Ce document appelle au respect de ces immigrés en conformité avec les droits de l'homme et sa dignité. Cet appel n'est pas partagé par les habitants de la ville précitée, ces derniers invitant les immigrés de rester en Algérie qui est riche en gaz et pétrole, au lieu de traverser les frontières maroco-algériennes et accentuer leurs propres problèmes au Maroc.



Photo: hespress.com, (Oujda, 7 octobre. 2012)

6. voir site web : hespress.com

De même, le deuxième Sommet des dix chefs d'État et de gouvernement des pays du nord et du sud de la méditerranée occidentale dit «5+5» s'est tenu récemment à Malte les 12 et 13 octobre 2012, dans une conjoncture particulière, après le printemps démocratique et les changements profonds au niveau du Maghreb. Cet événement a abordé les situations dramatiques de pays comme le Mali et le Sahel, à savoir des menaces de déstabilisation de pays, de trafic de drogue, de commerce illégal des armes, de mafias profitant des migrants clandestins, des actes d'enlèvement criminels des touristes et étrangers et des travailleurs dans cette zone, devenue très dangereuse. Des mesures d'aide au développement économique et social de ces pays ont été proposées.

La déclaration de Malte adoptée par les 10 chefs d'États et de gouvernement a souligné que la gestion des flux migratoires ne peut se limiter à des mesures de contrôle, mais, par des actions concertées pour affronter les causes fondamentales de ce phénomène, en relation avec le développement et la solidarité efficace avec les peuples et les pays maghrébins et africains subsahariens. Dans ce sens, le président tunisien M. Moncef Marzouki a proposé la création d'une task force pour empêcher cette émigration des pays du Sud vers le Nord, et secourir ces gens, afin d'éviter ces tragédies en mer qui ne peuvent être acceptées⁽⁷⁾. En effet, le nombre des gens qui se sont noyés en Méditerranée en essayant de regagner les côtes italiennes a atteint 1000 morts⁽⁸⁾.

Donc, Il y a une nécessité d'arrêter une politique publique portant sur la migration par les pays maghrébins envers les immigrants africains subsahariens, en respectant les lois et les conventions internationales et la charte mondiale sur les droits de l'homme et sa dignité, loin d'une approche purement basée sur la sécurité des pays d'accueil. Ceci demande une coopération et concertation étroite entre le Nord et le Sud pour confronter ensemble ce problème complexe, et une volonté des dirigeants des pays du Sud pour édifier un Maghreb, fort de ses richesses naturelles, ses ressources humaines et des initiatives innovantes en sortants de l'air de la guerre froide déjà révolue et dépassée.

L'approche de la paix et la coopération maghrébine dans le cadre du développement humain et durable et un environnement sain, constitue la base fondamentale de décollage du Maghreb. La complémentarité économique et la coordination efficace entant que bloc maghrébin seront, les outils pour faire face aux problématiques de la pauvreté, la migration, la sécheresse, la crise économique et la déstabilisation régionale commise par les courants fanatiques et rétrogrades dans les pays du Sahel (Mali, Niger, Nigéria, Tchad, Somalie...).

7. A ce propos, le Sommet a validé cette proposition ; Cf. LE MATIN, lundi 8 octobre 2012 (p. 2 et 10), MAP et AFP

8. Estimation issues de la Direction du bureau de coordination méditerranéen, affilié à l'organisation mondiale des réfugiés

Le rêve de l'Europe s'évapore avec le temps. Dans cette perspective, le Maroc qui s'est transformé pratiquement en pays d'accueil, devrait ouvrir des perspectives à ces jeunes africains qui voudraient s'intégrer dans la société marocaine. Cependant, sur le long terme, le Maroc seul, confronté à ses propres problèmes, ne peut contenir les flux massifs d'immigrants fuyant les causes citées dans le point 2. Ceci amène la nécessité d'une coordination étroite entre maghrébins (pays de transit), pays d'Afrique subsaharienne (pays d'origine), et l'Union Européenne (pays de destination). Cette coordination, tout en respectant les droits de l'homme devrait lutter contre les réseaux de trafic des êtres humains précités. Une aide considérable doit également être apportée à ces migrants sur leur propre sol, afin de les aider à se développer et à s'épanouir pour ne plus avoir besoin de le quitter.

Conclusion

Le Maroc qui était un espace de transit, s'est transformé en pays de refuge et dans certains cas, en pays d'accueil de centaines d'africains qui aspirent à s'intégrer dans la vie économique et sociale marocaine à travers l'emploi et la culture. Cette tendance se confirme avec le temps, et a été accentuée par la crise grave ayant verrouillé la porte des pays d'Europe tels que l'Espagne, Le Portugal, l'Italie et la France. En effet, les africains subsahariens qui rêvaient de regagner le vieux continent pour s'enrichir et améliorer leur destinée, en passant par le Maroc, s'y trouvent «enclavés», d'où la nécessité pour ce pays d'une préparation substantielle afin d'assumer ses responsabilités de voisinage et humaines. Cependant, cette responsabilité est -et doit être- partagée entre les pays de la rive nord et sud de la Méditerranée. Elle a pour urgence de lutter contre la migration clandestine, le trafic des êtres humains, les armes non contrôlées destinées aux groupuscules terroristes et phanatiques déstabilisant la région. Seule une stratégie commune, concertée à l'avance entre parties concernées, dans un cadre de coopération et partenariat peut s'avérer une bonne approche pour lutter contre la migration illégale.

Mais, en même temps, les parties devraient élaborer une stratégie qui prend en compte «migration» et «développement» à travers l'encouragement des échanges économiques et la mobilité légale des gens entre le Sud et le Nord, tout en instaurant une coopération qui se base sur l'amélioration des conditions de vie dans les pays africains subsahariens. L'approche sécuritaire, basée uniquement sur le contrôle aux frontières, la construction des murs et des fils barbelés, la poursuite continue des migrants clandestins, a démontré ses limites. Toute stratégie devrait tenir en compte le développement humain et durable dans les lieux de départ (pays africains subsahariens), une coopération entre Sud et Nord, une sensibilisation et communication efficaces dans le cadre de la société civile au profit des migrants subsahariens

Bibliographie

- Répertoire des références bibliographiques sur : la migration internationale au Maroc, 2010, (Élaboration : Équipe de Recherche Géographique ; Chikhi N., Boulifa A., El Abdellaoui M.), Publication de la Présidence de l' Université Abdelmalek Essaadi, Tetouan, Maroc.

- Les retombées de l'émigration internationales sur les régions de départs, Revue de Géographie du Maroc (RGM), Numéro spécial. Janv-décembre 1993. ANAGEM. Rabat.

- هسبريس طارق العاطفي. الأحد 15 أبريل 2012 - 17:00. ضواحي وجدة . الخروقات ترافق حملة

على جنوب صحراويين ضواحي وجدة

AMDH : Les banlieues d'Oujda : violations dans des campagnes contre les subsahariens (El Atifi T., 15 avril 2012) (<http://hespress.com/societe/51675.htm>)

- عبدالكريم شمسسي. وكالة المغرب العربي 27 دجنبر 2011. المهاجرون الأفارقة بالمغرب: حين يصبح

العبور إقامة.

(MAP, 27 déc 2011, Chamsi A., Les immigrés africains au Maroc : Lorsque le transit devient migration définitive).

- برنامج عن قرب: قناة ميدي1. عنوان الحلقة: المهاجرون الأفارقة بالمغرب (66 دقيقة. بتاريخ الأحد 4

مارس 2012 الساعة 21س50 د

1Programme Tout près : TV MidiTitre de l'émission : Les immigrés africains au Maroc, Dimanche 4 mars 2012 à 21h50

- «إعلان وجدة» ينتقد التعاطي الأمني مع المهاجرين غير النظاميين. هسبريس من وجدة الأحد 07

أكتوبر 2012 - 19:40

<http://hespress.com/societe/64044.html>; Déclaration d'Oujda, 7 Octobre 2012

Le Maroc face au défi de l'immigration subsaharienne (Rachid Beddaoui, 12 janvier 2009) (<http://www.bladi.net/maroc-immigration-subsaharienne.html>)

Emigration internationale dans la région du Tadla-Azilal :

Caractéristiques socio-économiques et spatiales

Mohammed Mayoussi, Yahia El Khalki
Mohamed Madad, Mouhcine Idali
El Houcin Aqioh^(*)

ملخص:

هذه المقالة هي جزء من دراسة بعنوان "الهجرة الدولية بجهة تادلا أزيلال، تشخيص سوسيو اقتصادي ومجالي" أنجزت من طرف فريق بحث ينتمي إلى كلية الآداب والعلوم الإنسانية بني ملال، وذلك في إطار شراكة مع الولاية ومجلس الجهة. هذه الدراسة نتاج مختلف التحريات والتحليل لبيانات استخلصت من مصادر جهوية، وكذا من مختلف البحوث السوسيواقتصادية والسociولوجية أنجزها فريق البحث المذكور. تهدف هذه المداخلة إلى طرح إشكالية الهجرة الدولية بجهة تادلا أزيلال ووضع واقع الحال لهذه الظاهرة على مستوى الجهة وإبرازها مجاليا واستخلاص الآفاق المرتبطة بها.

كلمات مفاتيح: هجرة دولية - جهة تادلا أزيلال - خصائص سوسيو اقتصادية ومجالية.

Resumen:

La emigración internacional en la región de Tadla-Azilal: características socio-económicas y espaciales está inspirada de un estudio inicial sobre el tema: «La emigración internacional en la región de Tadla-Azilal diagnóstico socio-económico y espacial, realizado por el equipo de FLSH de Beni Mellal en colaboración con la wilaya y el consejo de la región de Tadla-Azilal. Es el resultado de diversas investigaciones y análisis de datos de la operación de un archivo regional de los migrantes en la región de Tadla-Azilal, proporcionada por las autoridades locales y la diferentes investigaciones socio-económicas y sociológicas realizadas por el equipo de la Facultad de Letras y Ciencias Humanas, Beni Mellal. El objetivo de esta comunicación es: - Identificar el problema de la emigración internacional en la región de Tadla-Azilal - Establecer un inventario de la emigración en la región - Conocer los lugares de destino para esta emigración - Identificar los indicadores socio-económicos de la población emigrante - Identificar las oportunidades y los horizontes

Palabras claves: emigración internacional - región de Tadla-Azilal - características socio-economicas y espaciales.

*. Faculté des lettres et des sciences humaines. Beni Mellal.